

Conférence Innovage 2009, GDI Ruschlikon

Avec engagement et passion

Deux ans après leur fondation, les réseaux Innovage de toute la Suisse se sont retrouvés à l'Institut Gottlieb Duttweiler (GDI) pour leur conférence nationale. Au cœur de cette rencontre figurait une analyse des projets entrepris jusqu'ici du point de vue des mandants ainsi que de celui des conseillères et conseillers directement impliqués. A l'ordre du jour étaient inscrits également des exposés sur des thèmes novateurs du spécialiste des tendances David Bosshart et du professeur de sociologie Peter Gross, ainsi qu'un volet culturel et une exposition consacrée à quelques projets Innovage.



semaines auparavant.

Plus de cent conseillers Innovage se sont retrouvés le 23 juin dernier à l'Institut Gottlieb Duttweiler à Ruschlikon, sur les hauts du lac de Zurich, pour la troisième conférence annuelle Innovage. **Heinz Altorfer**, du Pour-cent culturel de la Fédération des coopératives Migros à l'origine d'Innovage, ouvre la rencontre devant une salle comble. Il relève la présence de trente nouveaux membres mais aussi celle de nombreux invités d'honneur, dont **Hedy Graber**, cheffe de la Direction Culture et affaires sociales de la Fédération des coopératives Migros. Une minute de silence est observée en hommage à **Jean-Pierre Schnydrig**, conseiller Innovage de la première heure décédé quelques

C'est sous le leitmotiv «Collaborer avec engagement et motivation au sein d'Innovage» qu'est placée la rencontre. **Linus Baur**, président du réseau Zurich et co-organisateur de la conférence, relève que deux ans après sa fondation Innovage est désormais sortie des maladies d'enfance. La réflexion et le travail en réseau lui permettent d'assumer des tâches dans la société qui valent à Innovage estime et reconnaissance.



Servir plutôt que se servir



David Bosshart, spécialiste des tendances et CEO du GDI, a souligné dans un bref exposé destiné à lancer des idées stimulantes qu'à l'âge de la retraite bien des arguments militent contre une vie qui se résume à des croisières et à des parties de golf: «Il n'y a rien de plus important et de plus beau dans la vie que de se rendre utile, et c'est finalement ce qui nous distingue de l'animal.» Citant Gottlieb Duttweiler, pour qui l'engagement volontaire est le prix de la liberté, David Bosshart lance cet appel aux jeunes seniors présents: «La santé, l'argent, le savoir et le temps sont des privilèges qui doivent être utilisés pour mieux structurer sa vie. Se donner rapporte davantage

que l'égoïsme au quotidien. «Servir plutôt que se servir» était déjà la devise de Duttweiler.» Considérant l'évolution de la société, David Bosshart a le sentiment que depuis la faillite du capitalisme, le monde se «désaméricanise» et se «désidéologise». «Plutôt que la question de l'idéologie, c'est celle de l'identité qui l'emporte.» Et dans la recherche de cette dernière, l'approche diffère selon l'âge: «Les jeunes ont des rêves, les personnes âgées des souvenirs.» Une société qui ne vivrait que de la mémoire du passé partirait à la dérive. Dès lors, le but à viser n'est pas d'être vieux et replet, mais de conserver sa mobilité intellectuelle. Un objectif que le projet Innovage permet de poursuivre dans des conditions idéales.

Ensuite, les initiatives actuelles d'Innovage font l'objet d'une réflexion dans le cadre d'une table ronde rassemblant plusieurs intervenants. Des «clients Innovage» sont invités à faire part de leurs expériences avec l'organisation. **Susi Tschopp** et **Regula Zürcher**, qui ont créé avec le soutien de cette dernière un magasin villageois à Wuppenau (TG), tirent un bilan très positif. Les quatre conseillers d'Innovage leur ont apporté une aide déterminante en matière de marketing, de conduite du personnel et de planification financière. Dans l'intervalle, un business plan a été établi et une demande de permis de construire déposée. Le financement est assuré dans une large mesure, et le concept d'aménagement intérieur du magasin est en cours d'élaboration. Une question doit néanmoins être posée: quels sont les défis à relever mais aussi les éventuelles difficultés à surmonter dans les liens de collaboration avec Innovage? Ou, plutôt, quelle est l'étendue de la prestation que l'on peut attendre d'une telle organisation quand on sait qu'aucune rémunération n'est versée en contrepartie, comme l'a résumé **Kirsten Meier**, d'Okaj Zürich, s'exprimant au nom de tous les mandants. Pour **Fred Lauener**, le responsable du journal de rue «Surprise», il saute aux yeux que les mandants doivent aussi s'impliquer concrètement dans les projets à réaliser et ne pas se borner à déléguer la résolution des problèmes à l'extérieur. «Les liens de collaboration doivent être planifiés, la vision d'Innovage et celle du mandant faire l'objet de discussions tandis que les rôles respectifs demandent à être clarifiés. Ce n'est qu'ainsi qu'on peut prévenir les malentendus.» L'importance de ces mises au point préalables est soulignée également par les expériences relatées par **Hanspeter Herger**, de Caritas. Finalement, la conclusion tirée de la discussion au sein du plénum sera la suivante: ce n'est pas parce qu'un travail est bénévole que les choses peuvent être laissées au hasard pour autant. Les attentes, les possibilités, mais aussi ce qui a trait aux informations diffusées à l'extérieur doivent être ouvertement abordés au préalable et consignés dans une sorte de contrat de prestation.



Au terme d'une courte pause, les premiers participants à la table ronde laissent leur place à d'autres intervenants. Après les mandants, c'est au tour des conseillers Innovage de relater leurs expériences. Ces derniers consacrent en moyenne un jour par semaine aux projets auxquels ils sont associés. Quant aux circonstances de leur engagement, elles sont des plus diverses. Ainsi, **Jean-François Labarthe**, du réseau Suisse romande, a été approché par un ami dans un café, tandis que d'autres conseillers s'étaient mis délibérément en quête d'une activité. Trouver des projets passionnants reste toutefois le premier défi à relever. Les portes ne s'ouvrent pas automatiquement à celles et ceux qui aspirent à faire gratuitement quelque chose d'utile, comme **Lydia Schiratzki** l'a expérimenté: «Lorsque j'ai procédé à des sondages dans ma région, je me suis heurtée à des résistances. Les travailleurs sociaux rémunérés voyaient en moi une concurrente et me tenaient à distance.» Pour **Brigitt Kundert**, il est dès lors essentiel qu'Innovage dispose d'un solide tissu de relations à l'échelon régional: «Le réseautage est l'alpha et l'oméga. Au sein de notre réseau, notre président joue le rôle de 'relais', à savoir qu'il assure la communication externe et interne.» De même, les échanges avec les autres réseaux sont importants, notamment pour les demandes de collaboration. Tandis que certains réseaux doivent refuser des appels faute de capacités suffisantes, d'autres se plaignent d'avoir des carnets de commandes vides. En tant qu'exemple réussi de projet Innovage, le chœur Surprise dirigé par **Michael Pfeuti** a donné un petit concert pour marquer la fin des débats. Cette formation bâloise, qui a vu le jour avec le soutien du réseau Nord-Ouest de la Suisse, s'est produite pour la première fois en public au GDI. Elle participera le lendemain au «Wildwuchs Festival» à Bâle.

Après le déjeuner, **Peter Gross**, professeur émérite de sociologie à l'Université de Saint-Gall et co-auteur du best-seller «Glücksfall Alter» (la vieillesse est une aubaine), s'est exprimé sur la vie dans notre société multi-générationnelle: «Jamais, dans l'histoire de l'humanité, on n'a connu de situation comparable à celle d'aujourd'hui, à savoir la coexistence harmonieuse de trois à quatre générations. Il n'y a jamais eu autant d'enfants connaissant à la fois leurs grands-parents et leurs arrière-grands-parents. A cela s'ajoute que, de nos jours, la plupart des enfants sont désirés et ont droit à beaucoup plus d'attention qu'autrefois.» Le schéma démographique se «verticalise» pour ressembler à un «arbre à haute-tige, avec peu d'enfants et de nombreuses générations. Une telle évolution est



positive dans la mesure où les conflits intergénérationnels sont moins nombreux que ceux entre contemporains. Mais cela signifie aussi que la société doit réagir à ce grand tournant démographique. Un diversity management de même que des concepts marketing s'adressant à la clientèle de 70 ans et plus se révèlent indispensables. En outre, l'âge de l'AVS doit faire l'objet d'une réflexion nouvelle afin que les personnes d'un certain âge puissent rester au service des entreprises. Car, comme l'affirme Peter Gross, «on constate ce phénomène paradoxal que le vieillissement de la société va de pair avec un rajeunissement des effectifs des entreprises». Or, estime l'orateur, les collaborateurs d'un certain âge auraient beaucoup à apporter grâce à leur expérience. En ce qui concerne Innovage, le professeur émérite recommande de miser sur la compétence des conseillers, que leur activité consiste plus à indiquer des directions qu'à accomplir des tâches d'exécutants. Au niveau du fond, on devrait travailler au développement de compétences sur les questions générationnelles, à l'instar de ce que font en Allemagne les conseillers en matière démographique. On pourrait songer à un positionnement à un méta-niveau qui aiderait à donner des repères dans la vaste jungle des offres de la société civile.

Après la pause-café, le temps restant est consacré à des informations sur des projets Innovage récents tels la deuxième édition du séminaire «Révolution du troisième âge» ou le projet de livre d'Innovage. Pour terminer, **Heinz Altorfer** a rendu hommage au travail accompli par les divers réseaux et invité les membres de ces derniers à assister à un concert classique organisé par le Pour-cent culturel Migros dans les environs. La rencontre s'est terminée sur un spectacle improvisé du Playback-Theater reprenant les divers thèmes abordés lors de la conférence et résumant les temps forts de cette journée très dense. Le mot de la fin est revenu à **Emanuel Hafner**. Le président du réseau Suisse centrale a annoncé que la prochaine conférence nationale aurait lieu en juin 2010 à Lucerne.

